

Mais sur les monts de l'Helvétie
 Je ne trouvais point le bonheur ;
 Doux souvenir de ma patrie
 Toi seul faisais battre mon cœur !

IV

Sans cesse dans mon âme, un songe, un charmant rêve,
 Amour et souvenir, me poursuivait sans trêve.
 Je contemplais là-bas, aux rivages lointains,
 Un modeste village, une forêt de pins,
 Un stérile vallon, perdu dans les montagnes,
 Puis des champs rocailleux et d'abruptes campagnes.
 Je voyais au ciel bleu resplendir le clocher
 D'un temple du Seigneur, bâti sur le rocher ;
 Et des pins vétérans, aux sombres silhouettes,
 Sous leurs longs bras cachant de blanches maisonnettes,
 Pareilles à des nids, perdus dans les forêts
 Où n'a point pénétré l'étendard du progrès.....
 —Je voyais des enfants, jouant dans la fougère,
 Près du petit domaine où moissonnait leur père ;
 Je voyais le torrent qui serpente et qui court,
 O charmant souvenir ! ô doux rêve d'amour,
 Tu me suivais partout ! Dans les antiques plaines,
 Dans les riches cités, sur les froides moraines
 Tu me parlais d'un lieu plus riant et plus beau
 Et c'était, ô bonheur ! un modeste hameau....
 —Son passé n'est point long de vingt siècles de gloires,
 Et les hommes jamais n'ont chanté ses victoires.
 Il parsème ses toits dans un vallon désert,
 Et pourtant, loin de lui, que mon cœur a souffert !
 Il est pauvre et petit, cependant je préfère
 Aux splendeurs d'Albion sa profonde misère ;
 Les sommets d'Appenzell et leurs sublimes fronts
 N'ont jamais dépassé la hauteur de ses monts.
 Enfin, il est pour moi, plus beau que l'Italie,
 Plus riche qu'Albion, plus haut que l'Helvétie,
 Et, pourquoi ? votre cœur l'a déjà deviné :
 Là sont mes vieux parents, c'est là que je suis né !.....
 —Oui, c'est là qu'une mère, aux jours de mon enfance,
 M'a montré le chemin de la douce espérance.
 Oh ! c'est là que, le soir, auprès d'elle, à genoux,
 Je joignais mes deux mains sous son regard si doux
 Pour lui balbutier la timide prière
 Qu'elle me faisait dire à mon céleste père.
 —C'est là que je grandis : cet abrupte rocher,
 Qui s'élève là-bas, plus haut que le clocher,